

VOL. 2

dès
3 ANS

Alice

COMEDIES

4 NOUVEAUX TRÉSORS
RETROUVÉS DE WALT DISNEYL'OUEST MOUTONNEUX • LA MAGIE DU CIRQUE
JOUR DE PÊCHE • ALICE JOUEUSE DE FLÛTE

BANDE-ORIGINALE 2017 ORCHESTRE DE CHAMBRE D'HÔTE / MANU CHAO

Les premiers films de Walt Disney (1901-1966) datent des années 1920. Parmi eux, trésors d'inventivité, de drôlerie et de poésie, les «*Alice Comedies*» sont des courts-métrages menés tambour battant par Alice, une petite héroïne en chair et en os, qui évolue dans un univers de toons. D'une virtuosité technique encore aujourd'hui impressionnante, et après le succès du 1^{er} volume sorti au cinéma en décembre 2016, Alice revient sur les écrans en 2018 ! Ce programme inédit, qui a été sonorisé par l'Orchestre de Chambre d'Hôte et Manu Chao contient quatre burlesques N&B choisis, restaurés et éditorialisés par Malavida. Le programme existe également en version ciné-concert.

40 min - 1.33 - USA - N&B - 1924/1926 - DCP
Prise de vue réelle et animationVoix : Robinson Ithurralde
Direction artistique : Anne-Laure Brénéol

BO 2017 : Orchestre de Chambre d'Hôte et Manu Chao

Dossier pédagogique en libre accès sur le site de Malavida:
www.malavidafilms.com

LA MUSIQUE

Malavida a choisi pour ce 2^{ème} volume de continuer la collaboration avec l'Orchestre de Chambre d'Hôte pour la création d'une nouvelle bande son drôle et décalée, mais ce travail s'est trouvé enrichi d'une seconde collaboration, en la personne du compositeur et chanteur Manu Chao.

L'Orchestre de Chambre d'Hôte - Duo guitare électrique / flûte traversière
Formé en 2009 autour de son guitariste et compositeur Jean-Paul Raffit, cet ensemble aux couleurs et aux timbres singuliers offre une musique qui se plaît à jouer des étiquettes. Une douce invitation à la rêverie, offerte avec la simplicité et la générosité de femmes et d'hommes qui sculptent la fragilité des sons pour en faire jaillir l'émotion.

L'Orchestre de Chambre d'Hôte a composé une nouvelle création musicale sur «*Jour de pêche*», «*La Magie du cirque*» et «*L'Ouest moutonneux*», avec Isabelle Bagur à la flûte traversière et aux bruitages et Jean-Paul Raffit à la guitare électrique. Une version en duo, laissant libre cours à un dialogue, riche et original, entre ces deux instruments.



Manu Chao, auteur-compositeur-interprète, musicien français d'origine espagnole, est devenu une figure majeure du rock français avec son groupe la Mano Negra. Après une carrière solo internationale couronnée d'un succès mondial, il continue à se produire de par le monde avec son nouveau groupe, Radio Bemba, ou en solo. Véritablement tombé sous le charme, la force de caractère et l'énergie du personnage d'Alice, Manu Chao a composé une musique originale sur «*Alice joueuse de flûte*», joyeuse, drôle et dynamique à l'image de son héroïne.

LES INSPIRATIONS DE WALT DISNEY

VIRGINIA DAVIS ET LES AUTRES ALICE

Première égérie des Alice Comedies, Virginia Davis est née le 31 décembre 1918 à Kansas City. Elle commence très tôt à étudier le théâtre et la danse. La légende voudrait que Walt Disney l'ait repérée dans une publicité pour le pain Warneker. Virginia a en effet tout pour plaire : un sourire des plus charmants et des longs cheveux blonds et bouclés. Il voyait en elle l'actrice idéale pour sa future série, les «*Alice Comedies*», et signe un contrat avec ses parents. Le tournage du pilote s'est déroulé en partie au studio Laugh-O-Grams et chez les Davis, la sœur de Virginia interprétant même le rôle de la mère d'Alice !

« Nous filmions dans un bâtiment vide. Walt recouvrait un grand panneau et le sol d'une bâche blanche et je devais jouer la pantomime. Ensuite, ils ajoutaient l'animation. C'était tellement amusant. Les enfants du voisinage jouaient aussi en tant que figurants. La pellicule était très chère, en général nous ne faisons qu'une seule prise. »

Virginia Davis



Après la faillite du studio Laugh-O-Gram, Walt Disney part à Los Angeles et doit convaincre les Davis de le suivre. Ils y voient l'opportunité de lancer la carrière de leur fille et de soigner la tuberculose dont elle souffre grâce au climat californien. Ils ne tardent donc pas à accepter l'offre de Disney. Elle tournera 16 épisodes jusqu'à la fin 1925, date à laquelle le contrat n'est pas renouvelé faute d'avoir trouvé un accord financier avec les Davis.

Elle va poursuivre sa carrière d'actrice dans les années 1920, mais Alice restera son plus grand rôle. Premier symbole des studios Disney, où elle a travaillé au département encre et peintures, elle se verra décerner le titre de Disney Legends en 1988. Elle décède le 15 août 2009 à l'âge de 90 ans.

Lois Hardwick dans
La magie du cirqueMargie Gay dans
L'Ouest Moutonneux

LES INSPIRATIONS DE WALT DISNEY

CINÉMA

A ses débuts, Walt Disney est un admirateur de Charlie Chaplin. Il possède également quelques rudiments en animation,



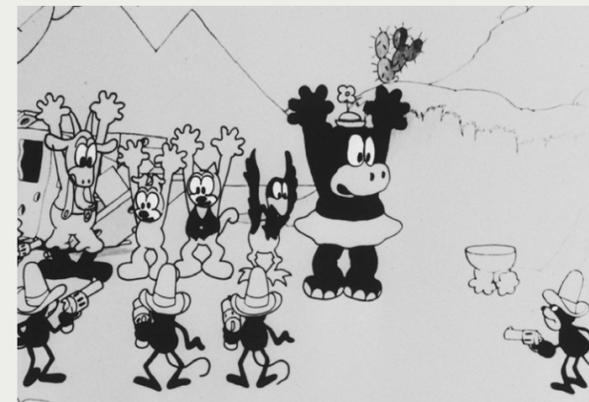
puisés dans les ouvrages de Edwin G. Lutz («*Animated Cartoons*», 1920) et d'Eadweard Muybridge, célèbre photographe de la fin du XIX^e siècle, spécialiste de la locomotion humaine et animale.

Il connaît aussi le praxinoscope du Français Emile Reynaud, les films d'Emile Cohl et ceux du pionnier américain Winsor McCay, qui réalisa en 1909 «*Little Nemo*», puis en 1914 le célèbre «*Gertie le dinosaure*».

Mais le talent de Walt Disney, qui renonce très tôt à dessiner, repose sur une intuition artistique infallible, tant dans le choix et le rôle de ses collaborateurs que dans les sources littéraires ou artistiques de ses films.

LITTÉRATURE

Les grands classiques de la littérature européenne ont offert les sujets de nombreux films de Disney d'«*Alice au pays des merveilles*» de Lewis Carroll qui inspire le court-métrage pilote des «*Alice Comedies*» et le long métrage de 1951 au *Livre de la jungle* de Kipling pour le film de 1967, en passant par «*Les Aventures de Pinocchio*» de Collodi ou les Contes de Perrault pour «*La Belle au bois dormant*» et «*Cendrillon*». Evidemment, dans ce Alice comedies vol 2, la légende du joueur de flûte de Hamelin est mise à contribution. Cette légende allemande, transcrite notamment par les frères Grimm et arrivée jusqu'à



notre époque sous le titre original «*Der Rattenfänger von Hameln*» (L'Attrapeur de rats de Hamelin). Elle évoque un désastre censé être survenu le 26 juin 1284 dans la ville de Hamelin en Allemagne.

WALT DISNEY : REPÈRES BIO-FILMOGRAPHIQUES, LES DÉBUTS :



1927 Il crée «*Oswald le lapin chanceux*». Héros d'une nouvelle série qui remporte un grand succès.

1928 Le court-métrage «*Steamboat Willie*» marque la naissance officielle du personnage de Mickey Mouse et bénéficie pour la première fois d'une bande sonore synchronisée.

1929 Poursuit dans le cinéma sonore avec les «*Silly symphonies*».

1932 «*Des fleurs et des arbres*». Premier dessin animé en Technicolor de la série «*Silly Symphonies*» et premier Oscar (meilleur court-métrage d'animation).

1937 «*Blanche neige et les sept nains*» : 1^{er} long métrage d'animation des USA en Technicolor.

1940 «*Pinocchio*», «*Fantasia*».

1941 «*Dumbo*».

1942 «*Bambi*», achevé après 10 ans de travail. Disney l'a tourné en Technicolor. Succès mondial.

1920 Dessinateur publicitaire à Kansas City et crée des films d'une minute : les Newman Laugh-O-Grams.

1922 Fonde le studio Laugh-O-Gram Films et adapte avec de futurs grands noms de l'animation dont Ub Iwerks des contes de fées en dessins animés.

1923 Toujours à Kansas City, Walt Disney produit «*Alice's Wonderland*», le pilote des «*Alice Comedies*». Départ pour Hollywood et création de Disney Brothers Studio.

1924 - 1927 Walt Disney produit les «*Alice Comedies*», série de courts métrages d'animation. Dans cette série de films muets et en noir et blanc, une jeune fille prénommée Alice se retrouve régulièrement dans Cartoonland, un monde de dessins animés, avec entre autres personnages un chat nommé Julius. 56 courts métrages seront réalisés entre 1924 et 1927 à Hollywood.



UN COUP DE GENIE

En 1923, Walt Disney, qui habite à Kansas City, crée le petit studio d'animation Laugh-O-Gram Films. Aidé par son ami Ub Iwerks, il réalise avec beaucoup de difficultés six petits cartoons. Tous sont des adaptations modernes de contes de fées et constituent une série dénommée «*Laugh-O-Grams*».

Mais l'entreprise connaît de graves difficultés financières. Harcelé par ses créanciers, Walt Disney rassemble alors ses derniers deniers et réalise «*Le Monde merveilleux d'Alice*» (Alice's Wonderland). Il puise l'idée dans une série de cartoons des frères Fleischer «*Out of the Inkwell*», dans laquelle des personnages animés quittent le monde cartoonesque pour s'inviter dans la réalité.

Le futur père de Mickey inverse cependant le concept et projette, lui, une actrice chez les toons. Il embauche ainsi une petite fille de quatre ans, Virginia Davis, pour jouer Alice. À l'été 1923, au moment où le dessin animé est terminé, sa société fait faillite. Walt Disney vient d'essayer son premier échec et comprend que sa réussite ne peut se faire depuis Kansas City. Avec sa copie non achevée et ses derniers dollars, il prend alors un aller simple pour Hollywood, où il s'installe en juillet 1923.

Là-bas, il finalise «*Le Monde merveilleux d'Alice*» et parvient finalement à vendre son projet des «*Alice Comedies*» à Margaret Winkler, célèbre pour avoir fait connaître «*Félix, le Chat*» de Pat Sullivan. Elle lui propose en octobre 1923 de réaliser une série de 12 films. L'une des premières exigences de Margaret Winkler est la présence, dans la série, de la même jeune fille que celle du «*Monde merveilleux d'Alice*».

En plus du pilote «*Le Monde merveilleux d'Alice*», la série comptera un total de 56 films. Walt Disney décide d'arrêter les «*Alice Comedies*» en 1927 pour se lancer dans un nouveau projet, entièrement animé cette fois-ci, «*Oswald, le lapin chanceux*».



Fort heureusement, il parvient à convaincre la famille de Virginia de quitter Kansas City pour la Californie. La série est sauvée !

Le tout premier opus des «*Alice Comedies*», «*Une journée à la mer*», sort au cinéma le 1er mars 1924. Les six premiers épisodes débute par de longues séquences en prises de vues réelles. Cette approche sera abandonnée pour les suivants, au profit des aventures d'«*Alice au pays des dessins animés*». La prise de vue réelle mise en boîte, la pellicule est ensuite placée dans une caméra spéciale adaptée pour projeter les images originales, image par image sur la table de l'animateur, où ce dernier trace les contours d'Alice sur une feuille de papier pour pouvoir dessiner ensuite l'animation autour d'elle.

Fort du succès des premiers épisodes des «*Alice Comedies*», Walt Disney signe un nouveau contrat pour 18 films, le 31 décembre 1924. Cette nouvelle saison se distingue par plusieurs changements. Elle va notamment introduire Margie Gay, la deuxième égérie des «*Alice Comedies*». Parallèlement, et conformément aux souhaits de Margaret Winkler, un personnage animé, Julius le chat va prendre de l'importance et former un véritable duo de choc avec Alice.

Le tout premier opus des «*Alice Comedies*», «*Une journée à la mer*», sort au cinéma le 1er mars 1924. Les six premiers épisodes débute par de longues séquences en prises de vues réelles. Cette approche sera abandonnée pour les suivants, au profit des aventures d'«*Alice au pays des dessins animés*». La prise de vue réelle mise en boîte, la pellicule est ensuite placée dans une caméra spéciale adaptée pour projeter les images originales, image par image sur la table de l'animateur, où ce dernier trace les contours d'Alice sur une feuille de papier pour pouvoir dessiner ensuite l'animation autour d'elle.

Fort du succès des premiers épisodes des «*Alice Comedies*», Walt Disney signe un nouveau contrat pour 18 films, le 31 décembre 1924. Cette nouvelle saison se distingue par plusieurs changements. Elle va notamment introduire Margie Gay, la deuxième égérie des «*Alice Comedies*». Parallèlement, et conformément aux souhaits de Margaret Winkler, un personnage animé, Julius le chat va prendre de l'importance et former un véritable duo de choc avec Alice.

Le tout premier opus des «*Alice Comedies*», «*Une journée à la mer*», sort au cinéma le 1er mars 1924. Les six premiers épisodes débute par de longues séquences en prises de vues réelles. Cette approche sera abandonnée pour les suivants, au profit des aventures d'«*Alice au pays des dessins animés*». La prise de vue réelle mise en boîte, la pellicule est ensuite placée dans une caméra spéciale adaptée pour projeter les images originales, image par image sur la table de l'animateur, où ce dernier trace les contours d'Alice sur une feuille de papier pour pouvoir dessiner ensuite l'animation autour d'elle.

JOUR DE PÊCHE (ALICE'S FISHY STORY)

11 min - 1924 - sans paroles
Réalisation : Walt Disney
Production : Walt Disney Animation Studios
Interprète : Virginia Davis

Alice prend sa leçon de piano tandis que dehors, ses amis l'appellent pour une partie de pêche. Comment faire pour les rejoindre ? Profitant de l'inattention de sa maman, elle demande à son chien de prendre place derrière l'instrument. Et ça marche ! Mais au bord de l'étang, tout le monde prend du poisson... Sauf Alice ! La jeune fille raconte alors comment elle a sauvé les esquimaux lors d'un voyage au pôle Nord...

«*Jour de Pêche*» marque une évolution significative de la technique d'animation de Walt Disney ainsi qu'une intensification des prises de vues réelles. Deux autres nouveautés accentuent la particularité de cet épisode : Alice est pour la première fois à la tête de la bande de garçon qui semait la pagaille lors du «*Pestacle de Far West*». Et c'est aussi le retour de Julius le chat noir, fidèle acolyte d'Alice, apparu pour la première fois dans l'épisode «*La Maison Hantée*».



LA MAGIE DU CIRQUE (ALICE'S CIRCUS DAZE)

7 min - 1927 - sans paroles
Réalisation : Walt Disney
Production : Walt Disney Animation Studios
Interprète : Lois Hardwick

Alice et Julius le chat se lancent dans une carrière d'acrobates de cirque ! Pour le plus grand plaisir d'une foule de toons en délire. Mais les catastrophes vont s'enchaîner pour le duo et le reste de la troupe : le dresseur se fait croquer la tête par ses lions et Alice va risquer sa vie au terme d'un numéro d'acrobate spectaculaire !

Premier épisode dans lequel apparaît la 3ème interprète du personnage d'Alice, Lois Hardwick. Cette fois, une galerie de personnages secondaires viendra partager l'affiche du couple star pour un épisode au décor et à l'action foisonnants ! Les grands classiques du spectacle de cirque (dressage, acrobate etc.) prennent une tournure surréaliste : les animaux sauvages se jouent de leurs maîtres, une souris fait du vélo sur un éléphant et le visage du clown est à l'envers... Plongez dans une version délirante de l'univers du cirque !



L'OUEST MOUTONNEUX (ALICE IN THE WOOLLY WEST)

9 minutes - 1926 - sans paroles
Réalisation : Walt Disney
Production : Walt Disney Animation Studios
Interprète : Margie Gay

Au beau milieu de l'Ouest américain, Alice et Julius sont confrontés à une attaque de bandits menée par l'impitoyable Pat Hibulaire. Les passagers de la diligence sont retenus par des bandits-souris. Heureusement, Julius le chat vient les sauver, mais Pat profite de cette diversion pour enlever Alice. S'en suivra un affrontement entre Julius et Pat digne des plus grands westerns !

Margie Gay est de retour pour un épisode dans la plus pure tradition des «*Alice Comedies*», où la jeune fille est secourue par Julius le chat. C'est aussi l'occasion pour Walt Disney de parodier à nouveau l'univers du Western.

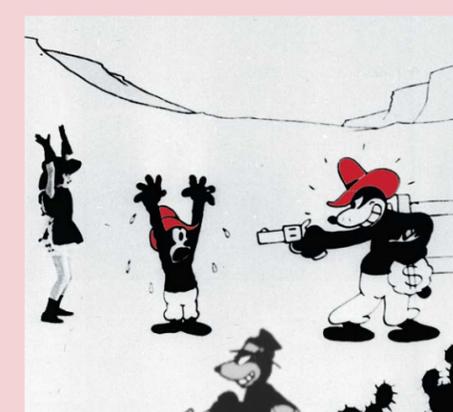
Mais il ajoute cette fois la présence du méchant Pat Hibulaire, qui deviendra par la suite un personnage emblématique de l'univers de la célèbre franchise.

ALICE JOUEUSE DE FLUTE (ALICE THE PIPER)

11 minutes - 1924 - sans paroles - Musique de Manu Chao
Réalisation : Walt Disney
Production : Walt Disney Animation Studios
Interprète : Virginia Davis

Libre adaptation du conte du «*Joueur de Flûte de Hamelin*» : les souris envahissent la maison du roi de Hamelin pour y semer le désordre. N'en pouvant plus, celui-ci propose une récompense à qui l'en débarrassera. En balade, Alice et Julius le chat, attirés par la récompense, décident de remplir cette mission en utilisant leur flûte pour charmer les souris. Mais les souris sont malines et connaissent déjà le fameux conte. Il en faudra plus à notre duo de choc pour venir à bout de leurs nombreuses adversaires !

Outre la seule présence d'Alice en prise de vue réelle, cet épisode est réalisé exclusivement en animation. Walt Disney propose ici une variation sur le conte, rapporté à l'écrit pour la première fois par les Frères Grimm. Un jeune homme y débarrassait la fameuse ville d'une invasion de souris en les guidant dans le fleuve à l'aide de sa flûte. Le célèbre dessinateur déploie son inventivité afin de créer une multitude de gags très créatifs et loufouques donnant à cette légende une tournure hilarante à mille lieux de la fin tragique qui clôt le conte original.



LE PROJET ALICE COMEDIES

Les premiers films de Walt Disney (1901-1966) datent des années 1920. Parmi eux, les «*Alice Comedies*», qui relèvent encore aujourd'hui d'une virtuosité technique impressionnante, d'un esprit impertinent, d'une créativité et d'un dynamisme étonnants. 57 courts-métrages ont été réalisés entre 1923 et 1926, mais pourquoi et comment ces programmes se retrouvent-ils aujourd'hui sur grand écran ?

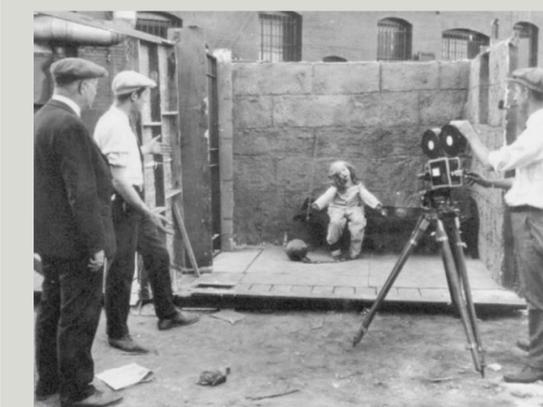
Malavida découvre des «*Alice comedies*» chez EYE, la cinémathèque néerlandaise, au cours du festival Lumière à Lyon en 2015. Eye a retrouvé, nettoyé et numérisé un lot de 16 courts métrages de la série «*Alice*», d'après un support nitraté (des copies 35 mm hautement inflammables). Bluffé par la qualité de l'animation, Malavida décide de monter un projet de distribution des films en salles.

1ère étape :

Le choix de sortir deux programmes en salles, un 1er en décembre 2016 rassemblant 4 titres de 41 mn, parfait pour une accessibilité maximale auprès des tout-petits, et un 2ème (objet du présent document) d'une durée et d'une qualité semblables.

2ème étape :

La restauration des fichiers numériques fournis par EYE. La Cinémathèque a travaillé sur des copies extrêmement fragiles, vieilles de plus de 100 ans. Le résultat était déjà remarquable pour des copies d'une telle ancienneté, mais pour que les enfants profitent au maximum du grand écran, il fut décidé de travailler à effacer les outrages du temps, tout en restant au maximum fidèle au matériel d'origine. Les nombreuses imperfections liées à l'ancienneté du programme ont donc été corrigées avec le résultat d'une qualité rare pour des films des années 1920, grâce au travail de Titra Film, laboratoire français.



Dans un décor de cinéma pour les parties en prises de vues réelles

Disney a eu l'idée géniale de combiner des images animées avec des prises de vues réelles. Révolutionnaires, les techniques d'animation qu'il a utilisées dès les années 20 dans les Alice comedies demeurent encore un peu mystérieuses. Néanmoins, nous savons qu'Alice et les autres acteurs, souvent des enfants du quartier, étaient filmés les premiers. Les images captées sont ensuite projetées sur la table de l'animateur qui va pouvoir tracer précisément - image par image - les contours d'Alice. Il dessinera ensuite les parties animées autour d'elle. L'illusion de voir Alice se déplacer dans un univers de dessin animé est obtenue par un système de surimpression entre les images filmées en prises de vues réelles et les images animées.

3ème étape :

- Francisation des cartons.
- Ajout de sous-titres, de nombreux mots et symboles étant incrustés dans l'image pour matérialiser bruits, sentiments ou idées (en langue originale anglaise, puisqu'impossible à l'époque de faire des versions « locales » par langue).

4ème étape :

La sonorisation des programmes en collaboration avec l'Orchestre de Chambre d'Hôte, en configuration guitare électrique/flûte traversière, pertinent mélange des genres pour une illustration musicale moderne et décalée. S'est rajouté un collaborateur de dernière minute mais ô combien précieux : Manu Chao, qui a craqué pour le personnage d'Alice et nous a proposé d'illustrer un des courts-métrages du 2ème volume des aventures d'Alice. Ce programme est proposé en version ciné-concert et en atelier jeune public avec le concours de l'ADRC, avec 3 créations sonores : une version ciné-concert (duo flûte traversière, guitare électrique) de l'Orchestre de Chambre d'Hôte, une bande originale enregistrée par l'OCH et Manu Chao et une version avec pastilles vocales (cartons et sous-titres lus pour faciliter la compréhension des tout-petits).

5ème étape :

La fabrication d'éléments pour accompagner la sortie du programme : dossier de presse, affiche, production de ressources pédagogiques pour aider enseignants et parents à préparer et accompagner les enfants pour en tirer un maximum de plaisir et d'enrichissement.

Alice est une petite fille au caractère très affirmé, un sacré personnage, intrépide, avec une pointe d'insolence et une bonne dose d'audace. Un personnage féministe avant l'heure, dont la modernité est particulièrement frappante. Pleine d'esprit et de courage, elle n'a, contrairement aux garçons, pas peur d'aller au-devant d'aventures périlleuses. Elle déjoue l'attention de sa mère en demandant à son chien de jouer pour elle du piano le temps d'aller sauver les esquimaux et combat l'avarice du roi en le prenant à son propre piège. Elle ne perd pas pied dans des situations critiques lorsqu'elle se fait enlever par le méchant Pat Hibulaire au Far West ou piégée dans les airs après que Julius ait fait brûler sa corde de funambule.

Au tout début du cinéma, les moyens techniques ne permettaient pas encore de tourner des films et d'enregistrer des sons de façon simultanée.

Qualifiés de films muets dans les années 1930 avec l'essor du cinéma sonore, ils étaient très théâtraux et s'appuyaient notamment sur la performance et l'expressivité des acteurs.

Si les films étaient muets, les projections étaient loin de l'être, le public était très réactif à ce qu'il se passait à l'image, les projections souvent accompagnées au piano ou commentées par un bonimenteur.

